

de loyalisme à l'égard du Maréchal et du gouvernement", disait de lui un rapport de police. Le responsable de la section socialiste et de la Ligue des Droits de l'Homme de Domont, Pierre Aourousseau, avait quitté la ville pour éviter de nouvelles dénonciations. D'autres hommes de gauche étaient absorbés par la gestion quotidienne.

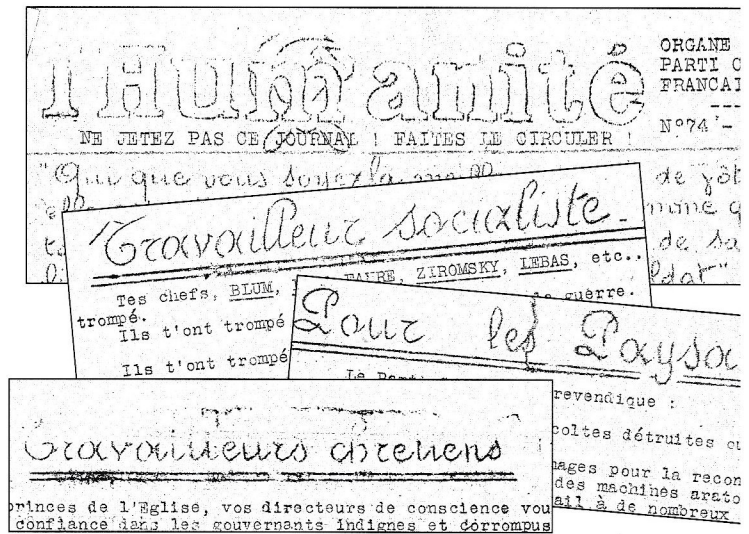
Au 11 novembre 1940, les manifestations à l'Arc de Triomphe et les grèves d'étudiants avaient entraîné une répression sans pitié. Malgré tout, le même mois, des militants communistes organisaient des sabotages sur les routes à Ermont et Sannois. Ces actes et les attentats contre des officiers allemands étaient présentés comme des actes terroristes isolés et dangereux : les deux seuls journaux locaux qui paraissaient le répétaient chaque semaine et annonçaient des exécutions d'otages en représailles.

Les réseaux de syndicalistes, qui cherchaient à se réorganiser, concernaient plutôt des collègues de travail, hors de leur commune de résidence, pour d'évidentes raisons de sécurité. Quand on possédait une radio, on écoutait la BBC de Londres, comme dans toute la France occupée ou non, mais on n'était pas pour autant gaulliste et résistant.

Madame S., fera cinq mois de prison en 1943, pour avoir recopié un communiqué anglais dans une lettre écrite à son mari travaillant en Allemagne. Inconscience ou signe d'une résistance : les militants savaient pourtant que les courriers étaient épluchés par la censure et les conversations téléphoniques écoutées ?⁽³⁷⁾

Quelques traces d'activité politique

A Domont, à l'automne 1940, a été diffusé un tract communiste intitulé "Cahier de Doléances", qui n'attaquait pas les nazis, mais le gouvernement français, les deux cents familles, les socialistes et faisait l'éloge de l'Union soviétique. Il était signé "Union Régionale des Comités populaires de chômeurs de la banlieue nord, comprenant les comités des communes suivantes : Ecouen, Montmorency, Sarcelles, Domont". Ces comités de chômeurs étaient une



Tracts communistes de 1940/1941

couverture pour les militants communistes.

D'autres tracts distribués dans Domont ont été transmis par la mairie à la sous-préfecture le 9 octobre 1940. Ce sont des numéros de "L'Humanité" clandestine et des appels à rejoindre le Parti Communiste adressés à des catégories spécifiques de citoyens. Aux "Travailleurs chrétiens" : "Les Princes de l'Eglise vous ont dit d'avoir confiance dans les gouvernements indignes et corrompus qui ont conduit notre patrie à la guerre et à la catastrophe. Ces hommes vous ont prêché la haine contre les communistes persécutés aujourd'hui comme l'étaient autrefois les premiers chrétiens. Mais, malgré les persécutions, les communistes ont défendu la paix...."

"Travailleur socialiste, tes chefs Blum, Paul Faure, etc... t'ont trompé pour te faire accepter la guerre, pour te mettre à la merci des ploutocrates, des marchands de canons. Ils ont amené la clique Laval au pouvoir, mais l'idéal socialiste est vivant. Il est devenu réalité dans un sixième du globe, en URSS, où flotte le drapeau rouge, où résonnent les accents de l'Internationale..."

37 - Versailles, 3 W 69